AVERTISSEMENTS
AGRICOLES DLP 24-3-75019338

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION de la STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Chemin d'Artigues, 33150 CENON - Tél. 86.22.75 - 86.24.35

ABONNEMENT ANNUEL
50,00 Francs
Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

19 mars 1975 - Bulletin Technique n° 32

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

En raison du temps froid le développement de la végétation est à peu près nul depuis une semaine. Toutefois, le traitement conseillé dans notre dernier bulletin du 7 mars arrive en fin d'efficacité, en particulier dans les Landes où des pluies abondantes sont tombées les 13 ou 14 mars. En conséquence, il est recommandé, dans les vergers sans traitement depuis le 10, d'exécuter une nouvelle pulvérisation préventive dès que le radoucissement des températures permettra d'éventuelles contaminations (températures moyennes supérieures à 5 - 6°)

HOPLOCAMPE DU PRUNIER

Aucune ponte d'hoplocampe n'a été observée sous les fleurs de pruniers. Il est inutile d'envisager un traitement insecticide particulier à la chute des pétales.

EXCORIOSE DE LA VIGNE

La végétation n'a pratiquement pas évolué depuis notre dernier bulletin, et seules quelques très rares parcelles en situation précoce ont atteint le stade D. Dans l'ensemble, il est donc prématuré d'exécuter un premier traitement de post-débourrement.

A titre d'information, nous donnons ci-dessous la répartition de l'excoriose dans le vignoble aquitain à la suite de sondages effectués ces derniers jours par les ingénieurs et techniciens de la Protection des Végétaux.

Il en ressort que l'excoriose est un problème dont l'importance est très variable selon les petites régions et les cépages cultivés, la zone la plus sévèrement touchée étant l'Entre-deux-Mers avec son prolongement vers les Côtes de Duras (sur les cépages Chenin, Muscadelle, Semillon).

Cette enquête confirme que les traitements contre l'excoriose ne doivent pas être automatiquement exécutés et qu'il convient d'observer soigneusement les diverses parcelles des vignobles avant de prendre une décision.

.../...

P107

Régions	% de parcelles attaquées par l'excoriose			% de parcelles saines	Cépages les plus atteints
	fortement*	moyennement*	faiblement*		
Pyrénées Atlant.					
Jurançon-Monein	0 %	0 %	30 %	70 %	--
Bellocq-Salies	15 %	0 %	60 %	25 %	Barroque
Vic - Bilh	0 %	0 %	60 %	40 %	--
Landes					
Chalosse	10 %	30 %	30 %	30 %	Barroque
Tursan	10 %	10 %	70 %	10 %	-
Armagnac	0 %	10 %	40 %	50 %	-
Lot et Garonne					
Buzet	0 %	20 %	60 %	20 %	-
Marmande-Beaupuy	0 %	15 %	50 %	35 %	-
Duras	55 %	15 %	15 %	15 %	Chenin Muscadelle
Dordogne					
Pécharmant	20 %	60 %	20 %	0 %	Malbec
Monbazillac	0%	25 %	75 %	0 %	Muscadelle
Le Fleix-Ste Foy	25 %	50 %	25 %	0 %	Semillon
Gironde					
Entre-deux-Mers-Graves	65 %	20 %	15 %	0 %	Muscadelle Semillon
Ste Emilion	25 %	30 %	40 %	5 %	-
Blayais-Bourgeais	25 %	25 %	50 %	0 %	Cabernet-Malbec Colombard
Médoc	15 %	65 %	20 %	0 %	Cabernet Sauvignon

* moins de 15 % des bois avec symptômes : faiblement
15 à 50 % " " : moyennement
plus de 50 % " " : fortement

TRAITEMENTS DES FRAISIERS SOUS ABRI

Cultures sous abris non chauffés :

Les fraisiers atteignent progressivement les stades D et E (boutons blancs et début de floraison). Dans les cultures non irriguées et correctement aérées pendant les heures chaudes de la journée, il est inutile d'envisager des traitements contre le botrytis.

Surveiller les populations de pucerons et intervenir avant la floraison dans les cultures où sont observées des pullulations, avec un des insecticides conseillés dans notre bulletin n° 28. Nous rappelons qu'il est déconseillé de traiter les cultures en fleurs, même avec des insecticides non dangereux pour les abeilles, en raison des risques de concentration de matière active sous les abris.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
chargé des Avertissements Agricoles
J. TOUZEAU

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"AQUITAINE" M. LARGE

- Imprimerie de la Station de Bordeaux - Directeur-Gérant : L. BOUYX

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Service de la Protection des Végétaux

Station d'Avertissements Agricoles d'Aquitaine

LE POINT SUR LA LUTTE CONTRE LES

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

(3ème Partie)

-=-=-=-=-=-=-

Au cours des deux premières parties de cette étude ont été successivement traités les points suivants :

- la biologie des tavelures,
- les conditions nécessaires aux contaminations
- les traitements préventifs
- les traitements stop.

Nous poursuivons par l'étude des autres types de traitement.

c) les traitements curatifs.

Les traitements curatifs ont pour objectif de détruire le mycélium du champignon lorsqu'il a déjà pénétré entre les cellules des tissus végétaux. Ils sont donc effectués plusieurs jours après les contaminations.

Seuls, des fongicides doués d'un pouvoir de pénétration peuvent être utilisés (fongicides systémiques). Généralement, les traitements sont appliqués 3 à 10 jours après la contamination, mais il semble que plus le délai qui sépare la contamination du traitement est court, plus l'efficacité est grande. Un délai de 5 jours parait raisonnable.

Cette méthode de traitement est récente, et peu d'arboriculteurs ont encore osé l'utiliser. En tout état de cause, il ne parait pas prudent de la conseiller avant la floraison. Des échecs en diverses régions ont en effet été observés lorsque les traitements curatifs sont appliqués au début de la végétation. L'absence d'une surface suffisante de tissus végétaux pour absorber les fongicides pourrait en être la cause.

Par contre, après la floraison, il semble que ce type de traitements soit prometteur et des essais sont en cours, un peu partout en France, pour tester la valeur de la méthode. Son utilisation peut en effet diminuer sérieusement le nombre des traitements. Elle peut en outre intéresser tous les arboriculteurs puisque le délai assez grand entre contamination et traitement permet d'attendre que les terres soient ressuyées pour y pénétrer. Enfin, il n'est pas nécessaire de disposer d'un matériel aussi important que dans le cas des traitements stop.

A titre indicatif, nous donnons ci-dessous les résultats d'un essai de traitement curatif, réalisé en 1973 par la Protection des Végétaux d'Angers, sur poiriers William.

.../...

P108

Tableau I : Contaminations observées et traitements exécutés
(traitements à 1200 litres/ha)

Pluies contaminatrices	Traitements 3 jours après contamination	Traitements 4 jours après contamination
27-28-29 avril	30 avril	1er mai
une pluie de 27 mm le 1er mai provoque le lavage du traitement précédent		traitement effectué après la pluie
3 mai	6 mai	—
18 mai	21 mai	22 mai
28-29-30 mai	1er juin	—

Tableau II : Pourcentages de fruits avec tavelure à la récolte
(d'après J. OSTERMAN)

Produits	Traitements à 3 jours	Traitements à 4 jours
Benlate 60g/hl	0,5 %	0,6 %
Pelt 100g/hl	0,7 %	3,1 %
Melprex 100g/hl	pas d'essai	2,5 %
Témoin	62 %	

d) Les traitements stérilisants.

Ces traitements visent à stériliser les taches de tavelure au moment de leur apparition, lorsqu'un traitement préventif, stop ou curatif, n'a pu être réalisé. Il s'agit donc d'une situation exceptionnelle résultant d'un accident. A ce stade de l'évolution du champignon, la pulvérisation fongicide n'a qu'une action partielle qui se traduit :

- par une diminution du nombre de conidies sur les taches,
- par des difficultés de germination de ces conidies.

Ce type de traitement ne peut être considéré que comme un moyen de rattraper dans une certaine mesure une situation délicate.

(à suivre).